

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2015 - N° 132

# LE S

ACTUALITÉ  
2015 : l'Afrique, leader  
du changement ?  
p. 02

PAROLE D'EXPERT  
Les enfants,  
ambassadeurs  
du climat  
p. 06

## UN JARDIN SCOLAIRE POUR NOURRIR LES ENFANTS DE RANDA



**SOS SAHEL**



**Vous recevez cette nouvelle Lettre du Sahel « à la rentrée », comme l'on dit, après ces vacances d'été. Elle vous emmène dans une école perdue au plus profond du Territoire de Djibouti. Du plus profond et du plus désertique. Ici, dans ce désert de cailloux rougeâtres et d'épineux faméliques, la sécheresse n'est pas une mauvaise période, mais un état permanent.**

**Pour les enfants de l'école de Randa auxquels est consacré notre dossier, des champs de culture sont tout simplement inimaginables, extraordinaires au sens propre.**

**Dans ce désert naturel, la création et l'entretien d'un jardin maraîcher scolaire apparaît alors comme un véritable laboratoire.**

**Ce projet est l'un des plus récents de notre action au Sahel. Dans un classement par leur ampleur, il ne figurerait pas au « top ten » de nos programmes. Il est pourtant à la fois cher à notre cœur et emblématique.**

**Cher à notre cœur, parce qu'à Randa ce sont les plus jeunes consciences qui s'éveillent au possible développement de leur environnement.**

**Un jardin ? Faire pousser des légumes ? Les consommer à la cantine de leur école ? Trois miracles aujourd'hui à renouveler pour demain.**

**Emblématique, parce que cette aide apportée aux petits apprentis jardiniers de Randa signe notre implication pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'un bout à l'autre du Sahel, des rivages de l'Atlantique aux bords de la mer Rouge.**

**L'expertise dont bénéficient désormais les écoliers de Randa trouve ses racines dans toute l'expérience acquise par nos équipes de Dakar à Djibouti.**

**Merci de continuer à nous soutenir dans cette formidable aventure !**

**Philippe Lecomte**  
Président

# 2015 : L'AFRIQUE LEADER DU CHANGEMENT ?

En finir avec le problème de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté et du dérèglement climatique, voilà les enjeux centraux de cette année 2015, année de tous les changements. Alors qu'en juillet la communauté internationale a proposé en Ethiopie des nouveaux modèles de financement du développement, tous les regards sont désormais tournés vers la conférence des Nations unies de septembre. Son objectif ? Fixer les nouveaux engagements de la communauté internationale pour les quinze prochaines années - les Objectifs de Développement Durable (ODD). Le bilan de leurs prédécesseurs, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), affiche des progrès nombreux depuis 1990, en Afrique en particulier. Si les pays du continent n'ont pas tous atteint la totalité des objectifs, l'Afrique peut néanmoins se réjouir d'en avoir réalisé d'aussi importants que la réduction de moitié du pourcentage d'enfants de moins de 5 ans présentant une insuffisance pondérale ! Elle a également enregistré une forte croissance économique, 5 % par an en moyenne, soit un niveau constamment supérieur aux tendances mondiales.

L'enjeu des ODD est double : éradiquer la pauvreté, alors que près d'un milliard de personnes vivent avec moins de 1,25 dollar par jour, et lutter contre le réchauffement climatique. Le chantier s'annonce immense : la Conférence de l'ONU sur le commerce et le développement estime qu'il faudra mobiliser 2 500 milliards de dollars d'aide supplémentaires par an. Alors que l'Afrique reste à ce jour le continent le plus pauvre de la planète, les défis à relever en matière de développement restent de premier plan.

## L'ÉCONOMIE VERTE, UNE SOLUTION POUR L'ÉTHIOPIE

Pour répondre à ces nouveaux challenges, les pays africains se montrent innovants et déterminés. Ainsi, l'Ethiopie montre l'exemple en ayant récemment formulé un ambitieux projet à inscrire dans les engagements de la Conférence sur le Climat qui aura lieu à Paris en fin d'année. Pour le gouvernement éthiopien, investir dans l'économie verte est la solution pour soutenir une croissance durable et « propre », un véritable cercle vertueux dans la lutte contre la pauvreté. Dans ce plan sur 15 ans, quatre secteurs sont identifiés comme prioritaires : l'élevage, les forêts, les énergies renouvelables, et l'utilisation de technologies « bas carbone » dans l'industrie, les transports et la construction. Un pari énorme pour ce pays, parmi les moins avancés du Monde, dont la croissance tourne autour de 10% depuis dix ans.

De fait, si l'Ethiopie assume en partie le financement de ce vaste plan, pour « bloquer » les émissions à leur niveau actuel, il faudra mobiliser 150 milliards de dollars. De quoi appeler une nouvelle fois à la mobilisation de tous pour soutenir ces projets ambitieux !

# UN JARDIN SCOLAIRE

## POUR NOURRIR LES ENFANTS DE RANDA

11h45. Les jeunes élèves de l'école de Randa guettent l'horloge et attendent avec impatience d'être libérés par leur professeur pour la pause de midi. Aujourd'hui, ils sont chanceux : **les mamans qui travaillent au jardin ont récolté de belles aubergines fraîches pour le repas.** Ils sont d'autant plus fiers qu'eux mêmes ont contribué à les cultiver !

Depuis que l'association des parents d'élèves s'est investie, les choses ont commencé à changer à Randa. Bien sûr, le gouvernement de Djibouti a beaucoup contribué : durant la dernière décennie, **de gros efforts ont été faits pour alphabétiser la population et intégrer un maximum d'enfants dans le système scolaire.** Les taux de scolarisation augmentent constamment. Cependant, le système scolaire de Djibouti manque de moyens financiers et humains pour pouvoir offrir à tous les enfants un enseignement de qualité dans de bonnes conditions. C'est là que les mamans de Randa ont pris le relais.

Elle le savent bien, **pour bien apprendre, il faut bien manger.** Or, dans la ration journalière fournie par les seuls moyens de l'école, il manque cruellement de fruits et de légumes. C'est pourquoi elles ont ensemble



A Randa, le jardin scolaire fournit des **aliments sains aux 500 élèves de l'école.**

décidé d'installer un jardin à proximité de l'école. Non sans relever d'innombrables défis ! Dans cette région de Djibouti, la sécheresse et les chaleurs torides s'imposent la grande majorité du temps **et cultiver de bons produits est un combat de tous les jours.** Devant cette détermination et cette motivation, **SOS SAHEL a souhaité soutenir cette belle initiative et s'est engagée aux côtés des femmes de Randa** pour valoriser au maximum ce jardin aux potentiels prometteurs.

Augmenter sa taille, équiper et former les femmes, installer une fosse à compost et un système d'irrigation, proposer des solutions de conservation des aliments, etc. **Aujourd'hui, le jardin de Randa permet de fournir plus de 70% des besoins en fruits et en légumes de l'école !**

Et pas seulement ! En plus d'améliorer durablement la sécurité alimentaire des 500 élèves de Randa, **le jardin est également devenu un haut lieu de savoir et d'apprentissage** : ici, naviguant entre les ombrières du jardin et les jeunes plants de la pépinière, les enfants deviennent de véritables jardiniers en herbe ●

suite en p. 4 ♦

# UN JARDIN POUR FAIRE GRANDIR LA RÉUSSITE



## PRODUIRE PLUS ET MIEUX

Pour fournir aux jeunes élèves des aliments de qualité en quantité suffisante, les femmes de Randa ont décidé **d'agrandir leur jardin**. Grâce à des formations et des équipements techniques, elles ont ainsi **doublé la superficie exploitable pour atteindre aujourd'hui 950 m<sup>2</sup>**.

Afin d'exploiter au mieux le jardin, **les femmes ont été équipées** d'une brouette, de pics et pioches, de pelles et de paires de gants.

Pour nourrir les sols et augmenter la fertilité et les rendements, les parents d'élèves ont construit **une fosse à compost** (réalisée à partir des déchets naturels et des excréta collectés par les femmes) afin de **disposer d'un engrais naturel de qualité tout au long de l'année**.

« C'est la première fois qu'une action est conduite à Randa avec la pleine implication des bénéficiaires. **Ce jardin, c'est d'abord notre initiative**. Cependant, les défis restaient nombreux : à cause de la chaleur et du manque d'eau, nous ne parvenions à fournir que 30% des besoins en fruits et légumes de la cantine scolaire.

**Avec SOS SAHEL, nous avons travaillé d'arrache-pied** et aujourd'hui, nous sommes fiers de produire de la laitue, des aubergines, des tomates, des betteraves, des oignons, et des poivrons.

**Tout le monde s'est investi dans cette belle aventure** : les parents d'élèves, les professeurs, les autorités locales, etc. A l'occasion de nombreuses formations, nous nous sommes tous réunis et **avons appris ensemble les meilleures méthodes pour valoriser le potentiel du jardin**.

Aujourd'hui, nous **produisons plus de 70% des fruits et légumes de la cantine** et les repas sont de meilleure qualité. Des progrès restent encore à faire, mais bientôt, toute la cantine sera alimentée par notre jardin ! »

**AÏCHA, UNE DES 10 FEMMES INITIATRICES DU JARDIN SCOLAIRE**



## ÉCONOMISER L'EAU

**Durant la saison sèche, les températures peuvent dépasser les 45°C**. Dans ces conditions, le jardin ne pouvait produire que 3 mois par an. L'eau et la protection contre le soleil était un enjeu crucial. **Avec SOS SAHEL, les parents d'élèves ont installé des kits goutte à goutte dans le jardin** : ce système d'irrigation permet de mieux gérer l'utilisation de l'eau et de **réduire de moitié le temps consacré à l'arrosage\***.

Pour protéger les cultures du soleil, des ombrières ont également été installées sur les parcelles. En bois, elles sont construites localement et sont très abordables. Recouvertes de feuilles de palmier, elles fournissent l'ombre **nécessaire aux légumes pour mûrir malgré la chaleur intense**.

Grâce à ces deux dispositifs, **les femmes peuvent maintenant produire des légumes tout au long de l'année !**

\*Voir p.07 - Lettre du Sahel n°131



« Aujourd'hui, c'est un jour exceptionnel à la cantine des enfants ; les 500 élèves de l'école vont recevoir plus de légumes dans leurs assiettes que d'ordinaire. Merci aux femmes de l'association des parents d'élèves et à SOS SAHEL pour cette contribution. »

**ALI, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE RANDA.**



## FORMER LES ADULTES ET LES ENFANTS

Le jardin se situe à proximité des classes, il est donc facile d'accès pour les élèves. **Grâce aux formations délivrées par SOS SAHEL, les élèves, parents et enseignants assurent eux-mêmes l'entretien du jardin** : la lutte contre les insectes et parasites, le traitement des plants, etc. Ces formations ont d'abord été adressées aux femmes et aux enseignants qui, à leur tour, se sont chargés de former tous les élèves du primaire et du secondaire.

Dans la pépinière d'arbres fruitiers, **500 arbres**, un par élève, ont été produits : **chaque enfant est responsable de son arbre**, du plant en pépinière jusqu'à sa mise en terre. Intégrée au programme scolaire, cette **initiative alliant théorie et pratique** promeut une démarche durable.



## MIEUX CONSERVER LES ALIMENTS

Alors que le jardin produit chaque jour plus de fruits et légumes, la conservation reste un enjeu majeur : pour éviter le gaspillage, **conserver les aliments et utiliser au maximum tout le potentiel du jardin**, grâce à SOS SAHEL, les mamans des élèves utilisent aujourd'hui des **séchoirs solaires**. Composés de deux coquilles métalliques et d'une plaque de séchage, ils **fonctionnent grâce à la chaleur du soleil et du vent**.

Adoptés depuis longtemps en Afrique de l'Ouest, **à Djibouti, c'est une véritable innovation !** Utilisables toute l'année, ils permettent de sécher en 2 à 3 jours une gamme variée de fruits et légumes sans altérer leur qualité nutritive.

## DES RÉSULTATS TRÈS POSITIFS

- Avant l'intervention de SOS SAHEL, le jardin fournissait 30% des besoins en légumes de la cantine scolaire. Aujourd'hui, plus de 70% des besoins sont couverts, tout au long de l'année.

- 500 enfants ont désormais une alimentation équilibrée et nutritive et un réel outil de mise en pratique de leurs connaissances environnementales.

- L'association des parents d'élèves est maintenant formée pour assurer la longévité du jardin et pour réaliser des nouveaux travaux d'aménagement.

LA LETTRE DU  
**SOS SAHEL**

## ET MOI, COMMENT PUIS-JE AGIR ?

Vos dons sont le moteur du changement. Grâce à vous, les mères du Sahel peuvent agir pour donner le meilleur à leurs enfants !

- Un séchoir solaire coûte 200 euros.
- Former 10 femmes aux techniques de fabrication de compost coûte 60 euros.
- Installer 1m2 d'ombrière pour protéger les cultures du soleil coûte 15 euros.

Les séchoirs solaires permettent de conserver les aliments





## LES ENFANTS, AMBASSADEURS DU CLIMAT

Entretien avec Salifou Ouedraogo, Directeur Afrique de l'Ouest de l'Ouest de SOS SAHEL.



### Pourquoi les enfants doivent-ils être au cœur de la lutte contre le changement climatique ?

D'abord parce qu'ils y sont particulièrement vulnérables. Leur immaturité physiologique, cognitive et physique accroît leur sensibilité aux effets négatifs de

la dégradation de l'environnement. Ils sont particulièrement touchés par la pollution de l'eau et par la chaleur extrême.

Pour autant, **les enfants sont de puissants agents du changement** et font preuve d'une extraordinaire capacité d'adaptation.

Réels acteurs au sein de leur communauté, lorsqu'ils sont éduqués aux questions environnementales, ils sont armés pour **réduire leur propre vulnérabilité et celle de leur communauté**. Ils jouent le rôle de catalyseur de connaissances, et - paradoxalement - **servent d'exemples à leurs parents**. Comme elles sont particulièrement impliquées dans les travaux agricoles et les travaux ménagers (gestion de l'eau, coupe du bois, etc.) l'éducation des jeunes filles est une des mesures les plus efficaces pour renforcer l'adaptation de la communauté au changement climatique.

### Comment faire pour permettre aux enfants de jouer leur rôle face au changement climatique ?

Un maître-mot : l'éducation. Des programmes scolaires adaptés, qui intègrent les questions environnementales, des enseignants formés, des méthodes alliant théorie et pratique, sont autant d'éléments essentiels pour renforcer la résilience de toutes les filles et tous les garçons aux impacts de ce phénomène. **Les jardins scolaires sont par exemple un moyen très efficace pour insuffler des changements durables**. Au Sahel, de nombreuses écoles ont des espaces extérieurs pouvant servir de potagers. En intégrant pleinement l'exploitation de

ces espaces aux programmes scolaires, les élèves sont initiés au jardinage, aux principes de l'écologie, à l'origine des aliments et au respect de tous les systèmes vivants. Ces jardins encouragent les élèves à mobiliser l'ensemble des connaissances théoriques apprises à l'école, aussi bien en littérature, qu'en mathématiques ou en sciences. **Ils permettent l'apprentissage par l'expérience et initient aux prises de décision en commun**.

Il est par ailleurs possible de compléter les programmes scolaires officiels et de renforcer l'apprentissage grâce à des opérations de sensibilisation au sein comme en dehors de l'école (groupes périscolaires, campagnes dans les médias, messages radio-diffusés, théâtre-forum, etc.)

### Quels impacts pour ces programmes scolaires pratiques ?

D'une part, ils permettent de créer une mobilisation de toute la communauté. L'exemple de Randa est particulièrement illustrant : 10 mères au départ, puis l'association des parents d'élèves, les enseignants, le directeur et surtout les élèves eux-mêmes ! Certes, outre la valeur éducative des jardins scolaires, **l'idée à l'origine était de combler les carences nutritionnelles des enfants**. Pour autant inclure cette initiative dans une démarche plus large d'éducation environnementale a permis de créer une réelle dynamique. Avec l'opération « 500 arbres - 500 élèves », 400 arbres ont été plantés en dehors du cercle scolaire, directement dans les jardins familiaux. **L'enfant a appris à s'occuper de son arbre, s'en occupe avec ses parents, ses frères et soeurs, ses voisins, etc.**

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que l'école n'est qu'une étape. Ces enfants vont bientôt grandir et devenir adultes. Grâce à ces programmes, ces futurs adultes seront éco-responsables et armés pour changer durablement leurs conditions de vie !

## En direct

### L'EAU POTABLE COULE À FLOTS À DÉDOUGOU

Au Nord du Burkina Faso, 3 nouveaux forages ont été réhabilités dans les villages de Dakuy, Makuy et Wahabiakin. Grâce à ces nouvelles installations, 900 personnes ont désormais un accès régulier et durable à une eau potable de qualité.

### SOLIDARITÉ AGRICOLE AU TCHAD

Dans la région du Kanem au Tchad, les ouadis, petites oasis dans le désert, sont essentiels pour assurer la sécurité alimentaire des familles tchadiennes. Pour exploiter au mieux ce potentiel, les producteurs de la région font preuve de solidarité : avec le soutien de SOS SAHEL, plus de 1000 producteurs sans terres ont pu louer gratuitement des parcelles à des propriétaires terriens qui ne parvenaient pas à exploiter toute leur surface cultivable. Ainsi, tout le monde peut travailler et aucune terre n'est laissée à l'abandon : un système gagnant-gagnant pour garantir la sécurité alimentaire au Tchad !



LA LETTRE DU  
**SOS SAHEL**

### LA CARAVANE DE L'ASSAINISSEMENT EST EN ROUTE!

Pour sensibiliser le plus grand nombre aux bonnes pratiques de santé et d'hygiène, SOS SAHEL a lancé au Burkina Faso sa Caravane de l'assainissement. Véritable plateforme mobile équipée de matériel pédagogique pour les adultes et les enfants, elle sillonnera dès la rentrée 12 communes de l'ouest du pays pour des journées de sensibilisation et d'animation. Les radios locales, les maires, les agents des centres de santé, les responsables coutumiers et religieux, les conseillers municipaux, les responsables des Associations de Parents d'Elèves, etc. Tous sont mobilisés autour de cette initiative populaire et innovante !



## VOS COURRIERS SONT LES BIENVENUS !

07

*« Donatrice trois fois par an depuis plusieurs années, j'ai vu qu'il était possible de faire un don mensuel régulier à SOS SAHEL. Quel est l'avantage du don régulier ? Comment dois-je m'y prendre ? »  
Denise G. - 06/07/2015*

Bonjour Denise, merci beaucoup pour votre message et votre engagement à nos côtés depuis toutes ces années. Vos dons ponctuels nous permettent tous les jours de mener à bien nos missions auprès des familles du Sahel. Vous avez raison, il vous est par ailleurs possible de faire un don régulier (mensuel, trimestriel ou annuel) par mandat de prélèvement SEPA qui présente de nombreux avantages.

Pour les Sahéliens, **ce système permet de mieux garantir nos actions, de mieux les planifier sur le long terme.** Pour vous, il permet de répartir vos dons sur toute l'année, une manière simple de vous engager au quotidien auprès de ceux qui en ont besoin. Pour nous enfin, le don régulier diminue les coûts de traitement des dons et nous permet d'affecter une part plus importante des fonds aux actions sur le terrain.

Pour choisir de soutenir SOS SAHEL de manière régulière grâce à un don régulier, remplissez le coupon au verso du courrier joint à cette Lettre du Sahel ou téléchargez le coupon de prélèvement sur notre site internet [www.sossahel.org](http://www.sossahel.org).



Pour plus d'informations, écrivez à **SOS SAHEL - 2 avenue Jeanne, 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX** ou à [communication@sossahel.org](mailto:communication@sossahel.org). Pour faire un don en ligne, rendez-vous sur [www.sosahel.org](http://www.sosahel.org).

sossahel.org



### Donations et legs

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.

# SOS SAHEL, les experts africains de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à l'expertise et au professionnalisme du réseau SOS SAHEL, nous soutenons la réalisation des programmes de développement des acteurs locaux sahéliens et leur offrons la possibilité d'une réelle transition vers un développement autonome et harmonieux : l'agriculture, le développement économique et social, l'environnement, la biodiversité et la sensibilisation sont au cœur de notre démarche.

## Les 4 piliers de la sécurité alimentaire



### Chiffres clés



2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine Cedex  
Tél. : 01 46 88 93 70 - Fax : 01 46 88 70 67  
contact@sossahel.org / www.sossahel.org

Association reconnue d'utilité publique, sans but lucratif, ni appartenance politique ou confessionnelle.

**SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations, legs et assurances vie. Demandez conseil à votre notaire ou contactez personnellement, Marie-Christine MESCOLA (01 46 88 93 77 ou par courrier).**

## SOS SAHEL et ses partenaires sahéliens travaillent avec 1 000 acteurs locaux de développement

- Associations de développement
- Groupements de femmes
- Groupements de producteurs
- Organisations paysannes
- Collectivités territoriales
- Services techniques
- Organismes étatiques, etc.

## Zoom sur quelques impacts auprès des populations

**BURKINA FASO** – Près de 8 200 ha de terres restaurées en faveur de 13 000 familles

Les techniques de conservation des eaux de surfaces (cordons pierreux, diguettes, zaï) ont accru la fertilité des champs de dizaines de milliers d'agriculteurs. Ces solutions leur permettent de doubler les rendements agricoles (céréales) et d'accroître leurs revenus.

**TCHAD** – La gomme arabique, une opportunité de développement importante au Sahel

La cuillette de la gomme arabique peut représenter jusqu'à 35% des revenus nets d'un ménage. Axé sur la récolte et la commercialisation de la gomme, le programme permet d'améliorer la sécurité alimentaire de 600 000 Tchadiens.

Crédit photo : Alexandre GELEBART/20 Minutes/SOS SAHEL

Depuis 1997 SOS SAHEL est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public.  
www.comitecharte.org



## JE SOUTIENS SOS SAHEL

À retourner à SOS SAHEL dans l'enveloppe T jointe.

### Je soutiens les agriculteurs et les familles du Sahel et je fais un don PONCTUEL (pour faire un don régulier, voir la lettre ci-jointe)

Par chèque à l'ordre de SOS SAHEL International France

- 30 € soit 10 € après déduction fiscale\*     60 € soit 20 € après déduction fiscale\*
- 100 € soit 34 € après déduction fiscale\*     150 € soit 51 € après déduction fiscale\*
- Don libre : .....

Je m'abonne à La Lettre du Sahel pour être informé(e) des actions

7 € les 4 numéros, soit 2 € après déduction fiscale\*

Vous pouvez aussi faire un don en ligne sécurisé sur : [sossahel.org](http://sossahel.org)

\*Sous 4 semaines environ, vous recevrez un reçu de déduction fiscale. La loi de Finances vous permet d'obtenir une déduction fiscale correspondant à 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification et suppression. SOSSAHEL peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d'autres organismes humanitaires.

### VOS COORDONNÉES

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

CP..... Ville .....

E-Mail .....

